

## Supplément à l'article "Les goûts musicaux n'existent pas" - 1/2

Cet article répond aux commentaires de l'article "Les goûts musicaux n'existent pas" paru le 17/12/2003, et prolonge le débat. Si vous avez toujours votre libre-arbitre venez encore le prouver.

*Je suis content de voir que mon article a lancé une vive polémique. Mais pour prouver que vous ne vivez pas sous influences, il aurait en fait fallu ne rien répondre à ces lignes.*

Je répond d'ores et déjà à ceux qui pensent que se prendre soi-même comme exemple est prétentieux et conduit nécessairement à des raisonnements fallacieux. Ca ne l'est pas, à la seule condition que ça ne soit pas passionné, comme au travers des propos de certains commentateurs. La généralisation de cette théorie à partir de mon cas personnel m'a servi à prendre l'exemple que je connaissais le mieux, c'est tout. Parce que je pense qu'il faut réunir trop de connaissances sur autrui pour être certain de sortir une thèse pareille. Je ne cache pas avoir attendu des réactions à partir d'exemples personnels en réponse à cet article.

Pour ceux qui trouvent que cette thèse n'a "pas d'intérêt", je répond qu'elle prête drôlement à controverse pour une idée sans intérêt.

Enfin, donner des contre-exemples aurait réduit l'article à une dissertation philosophique, ce que je ne voulais pas puisque je voulais vous convaincre par la thèse des influences.

Cet article dissimulait un procédé destiné à vous mettre sous le joug de certaines influences auquel tous ceux qui ont posté un commentaire se sont décrédibilisés. Vous comprendrez pourquoi en finissant de lire cet article-ci. En effet l'article précédent, à travers son titre anodin et prétentieux, vous a conduit dans un guet-apens. Il suffit de vous provoquer en vous demandant de venir prouver que vous avez du goût, et comme des moutons (dsl mais c le mot) vous rappliquez. Première influence test concluante.

Mais admettons. A ce stade là vous ne saviez pas encore ce qu'il était dit *dans* l'article à propos des influences. Il est certain qu'à votre place je serai tombé également dans le piège, mais bon.

L'exemple de KOM est certainement le meilleur qui étaye cet article. Non pas parce qu'au final elle se met presque d'accord avec celui-ci, mais parce qu'elle a compris qu'il s'agissait d'extrapoler l'idée au-delà de la musique jusqu'à en comprendre que nous n'avons pas de libre-arbitre, ni même de conscience réfléchie. Ce que nous croyons être réfléchi résulte d'influences très profondes. Je m'explique :

Les contestations les plus courantes ont été (de façon schématique) :  
*"j'ai toujours été seul à écouter ce que j'écoute ce qui prouve bien que je n'ai subi aucune influence de la part d'autrui".*

Je répond à cela que se distinguer des autres par ses "choix" résulte nécessairement d'une influence extérieure, puisqu'à la naissance nous sommes contraints de désirer ce que désire l'autre pour apprendre. Quand on est petit il est nécessaire de faire comme tout le monde, car c'est seulement ainsi que l'on évolue. Puis un jour vient où l'on apprend qu'un homme s'est rebellé, qu'il a su aller à l'encontre des idées courantes ou reçues (comme certains personnages vus à l'école, ou à la télé, ou par internet par exemple).

Comment refuser alors l'évidence : se marginaliser c'est faire ce que d'autres ont fait. C'est donc s'être laissé influencer par une attitude. Voilà une influence plus profonde à celle de l'influence musicale directe. Pour être très explicite voilà ce que j'entendais par "influences profondes".

Par ailleurs la raison pour laquelle vous avez simplement voulu vous marginaliser est probablement due à une autre influence, telle que "je n'aime pas parce que je désire autre chose", ou "parce que je ne désire pas désirer une telle chose", ou encore "moi, mon truc c'est de ne rien désirer du tout pour me sentir original". Chose qui encore une fois ne s'est jamais vue du tout dans les attitudes extérieures et dont personne n'a jamais eu connaissance.

## Supplément à l'article "Les goûts musicaux n'existent pas" - 2/2

En bref la seule personne qui pourrait véritablement ne pas être influencée, est celle qui n'aurait jamais eu de contact avec les autres, et qui aurait un esprit-critique pourtant aussi évolué que la moyenne. Un tel individu n'existe pas et n'existera probablement jamais.

Ouvrez n'importe quel de vos placards: vous verrez des marques de produits vus à la télé. Sauf s'il est vide bien sûr ( et encore: ya peut-être une marque Lapeyre sur l'étagère ). Comme qu'ila formule "vu à la télé" fonctionne bien sur nous.

Autre exemple: avez-vous déjà vu par ailleurs un adolescent ayant reçu une éducation religieuse qu'il a ensuite renié? Oui, ça s'est déjà vu mais toujours parce que des influences contraires se sont opposées à cette éducation. Autrement il continuera de croire. Si vous n'en êtes pas convaincus, lisez une biographie de Primo Lévi. Et bien pour la musique ou le cinéma ou la cuisine, c'est exactement pareil.

Avec la cuisine: certes un enfant de quatre ans peut rendre ses épinards, mais n'est-ce pas parce qu'il avait goûté antérieurement un autre légume de la même couleur (ou consistance) qu'il n'avait pas aimé et que son plat d'épinard lui rappelle? Le seul choix que cet enfant a pu faire c'est son palais qui lui a dicté: il s'agit du plat qu'il a antérieurement choisi de rejeter. En effet nous avons (heureusement) une conscience sensitive indépendante de toute influence, ce qui nous permet de nous élever au rang des animaux (c'est déjà ça). Pour le reste: influences! Partout!!!

Je n'ai rien inventé et j'en suis "conscient". Je n'ai fait que rééditer une théorie comportementaliste que j'ai testé sur vous, lecteurs, à travers les lignes du précédent article.

Tout ce que nous savons est un amalgame de connaissances issues de notre évolution durant des milliers d'années. Notre conscience ne peut qu'être influencée par tout ce qui nous entoure. De ce fait, être nihiliste est légitime. Mais à partir de quand peut-on être sûr d'avoir tout rejeté de cette société ?

Nous ne cesserons jamais d'être influencés. Le fait que vous ayez posté tout vos commentaires en réponse à mon article le prouve ( et c'était là le procédé dissimulé ) : N'avez-vous pas profité de l'opportunité de sabrer une théorie en utilisant la merveilleuse commande "Envoyer un commentaire" qui nous tente tous à chaque fois que nous lisons un article ? En clair, en ayant répondu n'avez vous pas fait comme tout le monde ?... Certes et c'est le résultat d'une autre influence (once again!). C'est là où je voulais vous mener lorsque j'ai écrit: "j'en attend de nombreuses réactions". Et vous aviez tous les indices pour ne pas tomber dans ce piège à partir du moment où je vous ai conseillé: "faites-en **d'abord** appel à votre esprit critique".

Mais non, comme d'habitude il fallait **d'abord** se ruer sur la commande de commentaire, pour pondre trois lignes incohérentes ou contradictoires et au final affirmer "g niké ta théorie" (*Mylou*). Heureusement que certains autres commentaires ont réhaussé le débat, parce que trois lignes pour détruire une théorie d'un mouvement philosophique qui a duré plus de trente ans, ça me paraît un peu faiblard.

Vous êtes tous tombé dans un piège que je vous ai volontairement tendu et qui m'a démontré que le comportementalisme est une théorie qui avait vu juste: vous n'avez pas de conscience véritable puisque vous n'avez pas su utiliser votre libre-arbitre et votre esprit-critique pour scier le raisonnement de cet article. Encore une fois j'aurais probablement fait comme vous, j'en suis persuadé. Allez-vous maintenant mettre un commentaire?